

nuptiale. C'est ce grand mystère que célèbrent à l'avance le psalmiste et les prophètes ; c'est ce mariage tout céleste que l'Evangile nous représente sous les formes sensibles des noces de Cana, et que l'Eglise nous explique par la bouche de ses docteurs, aussi bien que par les cérémonies solennelles de la profession religieuse. Quel grand spectacle devant les anges et les hommes, de contempler le mystère où l'âme consacrée à Dieu entend cette parole ravissante : « Venez, épouse du Christ, et recevez la couronne que je vous ai préparée dans l'éternité. »

Ce mystère ineffable nous laisse pressentir combien le cœur de Jésus nous aime.

II. Quand, dans les alliances terrestres, une des parties contractantes vient à mourir, le mariage est dissous ; il n'y a plus d'engagement, plus d'alliance. Mais les liens du mariage céleste sont immortels ; et la mort, loin de les rompre, les resserre davantage et les consolide à jamais. Or, toutes les conditions de ce mariage se résument, selon saint Bernard, en ces deux mots : aimer et être aimé. Aimer, non pas seulement au milieu des consolations, des prospérités et des délices, mais aimer au milieu des épreuves, des tentations, des ténèbres et des aridités. La couronne royale ne sera solennellement décernée aux épouses du Roi des rois que si elles persévèrent jusqu'à la fin dans un amour généreux et fidèle.

LETTRE DE NOTRE T. ST-PERE LE PAPE LEON XIII

De l'étude de la Sainte Ecriture.

(Suite et fin).

Il ne saurait assurément exister de désaccord entre théologiens et savants si les uns et les autres se renfermaient dans leurs limites respectives, si, suivant le conseil de saint Augustin, ils n'avancèrent rien sans preuve et ne donnaient pas pour certain ce qui ne l'est pas (50). Toutefois, s'il arrive un conflit, voici, d'après le même docteur, la règle générale que doit suivre le théologien : « Toutes les fois que les savants ont appuyé leurs assertions sur de solides preuves, montrons qu'elles ne sont pas en contradiction avec l'enseignement de nos saints Livres ; au contraire les savants affirment-ils que telle découverte contredit la Bible, c'est-à-dire la doctrine catholique, montrons, si nous le pouvons,

(50) In Gen. op. imperf. IX, 30.